

Philoséries « Philosopher avec les séries télévisées »

Épisode n°8 : *Dollhouse* + *Firefly*

Mercredi 24 et jeudi 25 juin 2015, ISCC, Paris 13e

Programme



Mercredi 24 juin 2015

14h00-14h30 Accueil et introduction - Sylvie Allouche

Dollhouse 1

14h30-15h30 « *Dollhouse*, le moi, l'expérience ordinaire et l'inconscient optique » - Hugo Clénot

15h30-16h30 « Identité et sérialité chez Joss Whedon (*Dollhouse*) » - Anne Besson

16h30-16h45 Pause

16h45-17h45 « Hétérotopies amoureuses et corps multiples. Le cabinet du docteur Topher Brink » - Pascale Molinier

Jeudi 25 juin 2015

Firefly

09h45-10h00 Accueil

10h00-11h00 « "For some, the war will never be over¹". *Firefly*, une série où le passé ne passe pas² » - Ioanis Deroide

11h00-12h00 « Les cannibales » - Vanessa Nurock

12h00-13h30 Pause

Firefly + *Dollhouse*

13h30-14h30 « Les jeux dans *Dollhouse* et *Firefly* » - Tristan Chetrit

14h30-15h30 « L'attribut féminin multiple ou la force de la femme dans l'œuvre de Whedon » - Mathilde Manderscheid

15h30-15h45 Pause

Dollhouse 2

15h45-16h45 « Le contrat social et son double » - Pacôme Thiellement

16h45-17h15 Discussion finale et conclusion - Sylvie Allouche

Lieu : Institut des Sciences de la Communication du CNRS, 20 Rue Berbier-du-Mets, 75013 Paris

Organisation :

Sandra Laugier (PhiCo, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, IUF)

Sylvie Allouche (Laboratoire de Biologie Générale, EPHE/Université Catholique de Lyon, Université de Lyon)

Sites web : <http://philofictions.org> (cf. aussi <https://plus.google.com/116142832909151168565>, <https://www.facebook.com/philoseriestv> et <http://philoseriestv.wordpress.com>)

Pour rester informé de la recherche sur les séries :

Liste de diffusion et de discussion : <http://fr.groups.yahoo.com/group/philoseriestv>

Calendrier : <https://www.google.com/calendar/embed?src=recherche.series%40gmail.com>

Contact : allouche.sylvie@gmail.com

Philoséries « Philosopher avec les séries télévisées »

Épisode n°8 : *Dollhouse* + *Firefly*

Mercredi 24 et jeudi 25 juin 2015, ISCC, Paris 13e

[Programme détaillé](#)



Mercredi 24 juin 2015

14h00-14h30 Accueil et introduction - Sylvie Allouche

Dollhouse 1

**14h30-15h30 « *Dollhouse*, le moi, l'expérience ordinaire et l'inconscient optique »
- Hugo Clémot**

Riche du travail en commun consenti par les participants à l'atelier *Dollhouse* de 2014, cette version révisée, pour intégrer les remarques des participants, et condensée, pour tenir dans le temps imparti, de l'intervention proposée alors chercherait toujours à contester l'hypothèse de François Jost selon qui les séries télévisées nous permettraient de nous rassurer à bon compte sur l'originalité et la singularité de notre personnalité en nous faisant croire faussement qu'elle est constituée par notre expérience.

L'exposé montrerait non seulement que ces notions d'identité personnelle et d'expérience vécue y sont « auscultées » plutôt que présupposée de façon dogmatique, mais aussi que la série induit un triple scepticisme qui est de nature à inquiéter un spectateur qui comprendrait que, loin de l'unité et de l'intégrité supposée, notre personnalité est bien plus mystérieuse et difficile à atteindre, dans la mesure où on doit la concevoir au pluriel, faite de fêlures et de traumatismes avec lesquels nous devons vivre malgré nous, certains de ces traumatismes étant provoqués par notre statut de « poupées » du système capitaliste.

Au final, l'intervention viserait à montrer que l'on pourrait dire du personnage d'Écho ce que Walter Benjamin disait du personnage de Chaplin, à savoir que le processus de l'aliénation tayloriste est rendu visuellement dans les gestes saccadés de Chaplin et qu'il est l'analogie de la condition du spectateur de cinéma, soumis qu'il est à la discontinuité des images photographiques et du montage et à l'« effet-choc » qui « paralyse les mécanismes associatifs du spectateur¹ ». En s'affirmant malgré l'aliénation que lui fait subir la caméra, Chaplin permettrait ainsi au public, bien avant Écho, de retrouver l'espoir de s'affirmer malgré sa propre aliénation.

Docteur et agrégé, **Hugo Clémot** a récemment publié *La philosophie d'après le cinéma. Une lecture de La projection du monde de Stanley Cavell* (PUR, 2014) et un ouvrage collectif intitulé *Enseigner la philosophie avec le cinéma* (Les Contemporains favoris, 2015). Outre ses interventions à destination du grand public, ses contributions à la valorisation et à la diffusion de la philosophie, du cinéma et des séries télévisées incluent la création de réseaux sociaux, de cycles « Ciné-philo » et « Serial Philo », ainsi que la direction scientifique du festival philosophique du film Eidolon 2016.

¹ Voir Benjamin, *Petite histoire de la photographie* et *Lettre de Paris*.

15h30-16h30 « Identité et sérialité chez Joss Whedon (*Dollhouse*) » - Anne Besson

Il s'agira de montrer comment les séries de Joss Whedon, ce que *Dollhouse* a permis de mettre en lumière, mettent en abyme la question du même et de l'autre, puisque c'est à la fois celle que posent des personnages qui se réinventent constamment, et le principe de la série qui change dans la continuité.

16h30-16h45 Pause

16h45-17h45 « Hétérotopies amoureuses et corps multiples. Le cabinet du docteur Topher Brink » - Pascale Molinier

Jeudi 25 juin 2015

Firefly

09h45-10h00 Accueil

10h00-11h00 « "For some, the war will never be over"¹. *Firefly*, une série où le passé ne passe pas² » - Ioanis Deroide

La série TV *Firefly* et le film *Serenity* qui la complète forment un récit chargé d'histoire et de mémoire qui permet de mettre en lumière la place et le rôle déterminants du passé dans les séries dites mythologiques³.

Dans *Firefly*, L'univers (le 'Verse) est doté d'un passé : une histoire dont le tournant le plus récent est la Guerre d'unification et dont les origines confinent au mythe (la Terre-Qui-Fut). Ce récit présente des analogies avec l'histoire et la mythologie des États-Unis d'Amérique, analogies facilitées par l'ancrage dans le genre du *space western*.

Le présent du 'Verse est quant à lui le terrain de multiples expressions mémorielles. Mémoires collectives d'abord : celle de l'Alliance est dominante et officielle ; celle des *Browncoats* – contestataire – est réprimée ; celle des *Reavers*, ou plutôt de leur origine, est occultée. À l'échelle individuelle ensuite, plusieurs personnages parmi les principaux sont en grande partie définis par le rapport affectif et fonctionnel qu'ils entretiennent avec leur passé : Mal est l'homme du devoir de mémoire et du témoignage, River au contraire est quasi-amnésique, Derrial Book a tourné le dos à son ancienne vie mais en reste informé, etc.

Cette importance de l'histoire et de la mémoire permettent de mettre le doigt sur ce qui constitue une spécificité des séries « à mythologie » dont *Firefly* fait partie : on les suit moins pour savoir ce qu'il va se passer, ce que les personnages vont faire, que dans l'attente qu'on nous révèle des événements passés mais restés dissimulés (comme le fait *Serenity*). L'intérêt particulier de *Firefly* réside dans l'articulation condensée (du fait de la brièveté du récit) et immédiatement opérante (parce que son univers et ses personnages nous apparaissent d'emblée bien formés) de ces données historiques, mémorielles et mythologiques.

Ioanis Deroide est agrégé d'histoire et enseigne en lycée et en Prépa Sciences-Po. Il est l'auteur de *Séries TV : Mondes d'hier et d'aujourd'hui* (Ellipses, 2011) et d'une série d'articles sur la frontière dans le magazine en ligne *More TV*. Il prépare un ouvrage sur les séries télévisées historiques anglo-saxonnes à paraître en 2016 aux éditions Vendémiaire.

1 Affirmation du commandant Harken de l'Alliance à l'ex-sergent Malcolm Reynolds (épisode 3, « Bushwhacked »)

2 Pour paraphraser la formule de l'historien Henry Rouso à propos du régime de Vichy (1940-1944)

3 Le terme est communément utilisé depuis *The X-Files* et une définition est proposée dans Florent Favard, « S02E02 – Die Me, Mythology », *Rasebeluneries* [carnet de recherche], 16 janvier 2015. [En ligne] URL : <https://rasebelune.wordpress.com/2015/01/16/mythologie-series-canon/> (consulté le 18 mai 2015)



11h00-12h00 « Les cannibales » - Vanessa Nurock

12h00-13h30 Pause

Firefly + Dollhouse

13h30-14h30 « Les jeux dans *Dollhouse* et *Firefly* » - Tristan Chetrit

Je propose d'analyser le concept de *jeu* au sein de la série *Dollhouse* et d'établir un comparatif avec la série *Firefly*.

On étudiera d'abord le jeu des références dans *Dollhouse*, en relevant et analysant certaines de ses références filmiques, mythologiques ou littéraires et notamment son fil conducteur : la pièce de Henrik Ibsen qui donne son nom à la série. Nous nous demanderons à quel jeu jouent les spectateurs à travers les références affichées ? Nous verrons, qu'elles ont pour fonction de créer des parallèles et d'enrichir voire de prolonger la réflexion sur une situation donnée et de rendre un hommage à l'œuvre citée. Cependant, elles servent aussi à jouer avec les spectateurs en fournissant des indices permettant aux plus perspicaces de deviner certains rebondissements de l'histoire. Un autre jeu consiste à reconnaître la référence principale parodiée par un épisode afin d'en comprendre les codes. On constatera dans ces processus les similitudes avec *Firefly*.

La deuxième partie portera sur les différents jeux auxquels jouent les personnages (jeux de pouvoir, jeux de rôle, double jeux, jeux institutionnels...) et ce qu'ils nous apprennent sur eux et sur la société. La structure de *Dollhouse* est plus complexe que celle de *Firefly* et s'en différencie notamment parce que les *réactifs* ont un statut particulier qui évolue régulièrement tandis que *Firefly* développe des jeux au sein d'une *équipe*.

Enfin, nous verrons plus particulièrement que *Dollhouse* montre la vie comme un ensemble de jeux, utilisés comme des miroirs de l'existence qui nous permettent de mieux saisir ce qui est essentiel dans nos vies. Le jeu sert alors de métaphore de la vie tout en soulignant les différences.

Nous étudierons ces divers aspects à l'aide de textes des *Recherches philosophiques* de Wittgenstein, des *Pensées* de Pascal et de l'ouvrage *Qu'est-ce qu'un jeu ?* de Stéphane Chauvier.

Tristan Chetrit, né à Paris en 1989, doctorant en philosophie contemporaine à l'Université Paris 1, prépare une thèse, sous la direction de Sandra Laugier, intitulée : Etude sur le perfectionnisme moral, le scepticisme et la mémoire à travers la représentation des *princes monstres* au cinéma.

14h30-15h30 « L'attribut féminin multiple ou la force de la femme dans l'œuvre de Whedon » - Mathilde Manderscheid

Joss Whedon est aujourd'hui considéré comme l'un des créateurs de séries ayant apporté l'une des approches les plus féministes que connaisse ce format. Cette réputation tient avant tout à l'incroyable talent avec lequel il a écrit son œuvre majeure : *Buffy contre les vampires*. Non seulement Whedon a détourné les codes du film d'horreur en mettant en scène une petite blonde tueuse de monstre. Mais il a qui plus est développé en sept saisons une perspective morale encourageant les femmes à être fortes et à avoir confiance en elles-mêmes, et ce quelque soit leur taille, âge, poids, origine ou même orientation sexuelle.

Qu'en est-il de *Firefly* et *Dollhouse* ? À nouveau Whedon propose une approche de la femme novatrice. A bord du vaisseau *Serenity*, quatre figures s'imposent : la guerrière, la mécanicienne, la génie et la courtisane. Il est intéressant de constater que Whedon, tout en respectant les codes hollywoodiens de ces types de personnages, a su instiller en chacune d'elles une différence : la guerrière est mariée, la mécanicienne rêve de robes, la génie a une âme d'enfant, la courtisane est vertueuse. Au delà d'une simple qualité scénaristique, cette complexité des personnages féminins est porteuse d'un message. De même que l'approche émotionnelle -au sens de l'éthique du *Care*- était le moteur de *Buffy*, c'est souvent la féminité de ces quatre personnages qui fait leur force. Féminité n'étant alors pas à réduire au seul attribut sensuel,



mais à l'essence même de la femme. Ce sont l'attachement d'épouse, l'instinct maternel, la sensibilité, l'amour de la minutie... autant d'attributs qui sont amenés à l'écran sous une forme purement féminine. Avec *Dollhouse*, Whedon a mené à son paroxysme cette aptitude à jouer de l'attribut féminin multiple : Echo **est** tout ce qu'une femme peut-être. Lorsque Alpha, habité par ses quarante neuf empreintes, sombre dans une folie destructrice, Echo à l'inverse sauve sa personnalité mère et prend les armes pour défendre le monde.

Whedon a cette faculté de faire émerger à travers la multiplicité et la note discordante, une éthique morale féministe porteuse d'un message fort. Non seulement il exprime un point de vue, mais il utilise qui plus est l'écran de télévision pour appeler son public à poser un regard nouveau sur le rôle et le potentiel de la figure féminine.

Passionnée depuis son plus jeune âge par l'écriture, **Mathilde Manderscheid** a depuis de nombreuses années décidé de consacrer sa carrière à l'analyse et création de projets cinématographiques et télévisuelles. Après avoir obtenu son *bachelor* de cinéma à la Haute École d'Art et de Design de Genève (parcours ayant pour but de former de futurs réalisateurs), elle a souhaité approfondir son approche théorique et a intégré le Master de Philosophie Contemporaine dispensé à la Sorbonne.

Sous la direction de Sandra Laugier, elle a écrit deux mémoires de Philosophie du Cinéma : l'un interrogeant notre fascination pour les personnages qui incarnent le mal, le second analysant l'évolution des films et séries de vampires en lien avec celle de leurs spectateurs. Actuellement elle est étudiante en Master 2 d'écriture de scénario et prépare une thèse sur le féminin dans les séries télévisées fantastiques.

15h30-15h45 Pause

Dollhouse 2

15h45-16h45 « Le contrat social et son double » - Pacôme Thiellement

16h45-17h15 Discussion finale et conclusion - Sylvie Allouche

Lieu : Institut des Sciences de la Communication du CNRS, 20 Rue Berbier-du-Mets, 75013 Paris

Organisation :

Sandra Laugier (PhiCo, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, IUf)

Sylvie Allouche (Laboratoire de Biologie Générale, EPHE/Université Catholique de Lyon, Université de Lyon)

Sites web : <http://philofictions.org> (cf. aussi <https://plus.google.com/116142832909151168565>, <https://www.facebook.com/philoseriestv> et <http://philoseriestv.wordpress.com>)

Pour rester informé de la recherche sur les séries :

Liste de diffusion et de discussion : <http://fr.groups.yahoo.com/group/philoseriestv>

Calendrier : <https://www.google.com/calendar/embed?src=recherche.series%40gmail.com>

Contact : allouche.sylvie@gmail.com

